

un partisan de Sévère pouvait bien dire que l'entreprise d'Albin, qu'il devait qualifier de révolte, avait fait prendre les armes à Rome, représentée par l'empereur triomphant. La position communément admise des lieux où fut livrée la dernière bataille d'Albin (1), faisait présumer aussi, et fort naturellement, que beaucoup d'hommes des deux armées, et surtout des vaincus, purent périr dans l'un ou l'autre des fleuves qui baignent Lyon. Il faut se rappeler qu'Albin se tua, au rapport de Dion, lorsqu'il vit les vainqueurs entourer la maison dans laquelle il s'était réfugié, sur les bords du Rhône (2).

Reinesius a donné une autre inscription lyonnaise qui ne mentionne qu'un événement particulier, qu'on ne saurait qualifier d'historique. Je n'ai pas cru néanmoins devoir le passer sous silence : soit pour ne rien omettre des rares données que je puis recueillir ici, soit parce qu'il me paraît intéressant de fixer l'attention de mes compatriotes sur un monument de notre ville, perdu aujourd'hui, et qu'on remarque peu à la fin du petit ouvrage de Spon (3). C'est l'épithaphe d'un jeune militaire, qui périt dans la Saône victime d'un accident déplorable, lequel ne paraît point se lier aux événements publics que je viens de rappeler. Voici l'inscription que je transcris du recueil de Reinesius (4) :

(1) Nous ne possédons aucune dissertation spéciale bien satisfaisante sur la bataille d'Albin et de Sévère; sujet, du reste, assez difficile à éclaircir, pour qu'on doive savoir quelque gré aux écrivains qui ont tenté de le faire. On s'accorde généralement à placer ce champ de bataille sur le plateau au-dessus de notre ville, entre le Rhône et la Saône, position trop vague encore, mais qu'il n'est pas possible d'éloigner beaucoup de Lyon.

(2) *Hist. rom.* LXXV, 855.

(3) *Recherche des antiq. de Lyon*, p. 228. Il donne l'inscription en lettres italiques courantes, et sans distinguer les lignes, comme il le fait pour toutes celles qu'il a réunies en cet endroit, et qu'il n'avait point vues. Sa copie de celle-ci est très fautive.

(4) *Syntag. inscript.* p. 796, VI. Il donne cette inscription comme placée *in horto Larizardet*: serait-ce vraiment le nom d'un habitant de Lyon, ou aurait-on désigné ainsi par une faute d'impression l'enclos des Lazaristes?